

[Text]

terms of joining the Common Market. I do not see any great triumph for anyone in the U.S.-Danish agreement.

Mr. Crouse: Does the bilateral agreement as signed between the United States and Denmark not indicate, if not complete, certainly a definite breakdown in relations between the United States and Canada or should I say a lack of concern has been shown by our Department of External Affairs because this bilateral action obviously would not have been taken if our Department of External Affairs had been active on this subject. Is that not a fair assumption?

• 2030

Mr. Davis: The United States really did not consult us during the brief period of time they worked out this understanding with Denmark. I suppose the main purpose in developing it was to bring something before ICNAF this spring. The United States certainly should not only have consulted Canada, but other countries such as the United Kingdom, which is also vitally concerned about fishing off western Greenland.

Mr. Crouse: Is there any indication...

Mr. Davis: So, I do not feel that Canada has been singled out for special treatment. I think the U.S. plunged ahead and entered into an agreement with Denmark which, from all reports, those who are responsible in the U.S. for it find it rather embarrassing now.

Mr. Crouse: The Minister indicated in the House that he would be seeking multilateral meetings or meetings with the Danes to try to resolve this problem and reach some agreement before the CNAF meeting. Have you had any success in your meetings with the Danes up to now? Have they given any indication that they will acquiesce to our point of view and cease and desist from destroying this resource?

Mr. Davis: As the hon. members may recall, I went to Denmark last June, where I spent several days discussing the salmon problem. The Danish government indicated that it would be progressively phasing its gear out of the west Greenland fisheries, and it stated what terms it was offering its salmon fishermen to convert to other types of fisheries in other places. It was also quite frank in saying that by 1976 it would have to phase out of west Greenland anyway because of its terms of entry with Denmark into the common market. The Danish position, as it was described to me then, is substantially the position that shows up in the United States-Denmark agreement.

Denmark told us last June that it expected a reduction in its catch off west Greenland in the summer of 1971, which did not in fact materialize. It did send fewer vessels but they used more gear. I expected that there would be a continuing of the phase-out in 1971, but there has not been much change in the Danish position over the last year. I can report that as of last week, when the eastern equivalent of ICNAF met—that is, the European nations fishing in the eastern half of the North Atlantic—and salmon came up the Danes were taking the same position relative of the United Kingdom and relative to Norway, both of which countries still have salmon rivers, saying that they would not phase out any more rapidly than the quantities that the U.S.-Danish agreement indicated.

[Interpretation]

Je ne vois de triomphe pour personne dans l'accord dano-américain.

M. Crouse: Est-ce que l'accord bilatéral conclu entre les États-Unis et le Danemark n'indique pas une faille dans les relations canado-américaines, ou devrais-je dire le manque de souci manifesté par le ministère des Affaires extérieures? En effet, cet accord bilatéral n'existerait pas si notre ministère des Affaires extérieures s'était intéressé à la question. N'est-ce pas une juste supposition?

M. Davis: En fait, les États-Unis ne nous ont pas consulté pendant cette courte période de temps; ils ont conclu cet accord avec le Danemark. Je suppose que l'idée était surtout d'avoir quelque chose à présenter au CIPAN, ce printemps. Non seulement les États-Unis auraient dû nous consulter, mais aussi des pays comme le Royaume-Uni qui sont intéressés au plus haut point à la pêche au large des côtes occidentales du Groenland.

M. Crouse: Y a-t-il des indices que...

M. Davis: Donc le Canada n'a pas été particulièrement visé; les États-Unis se sont jetés à l'eau pour passer cet accord et je crois qu'ils s'en rependent un peu maintenant.

M. Crouse: Le ministre a fait savoir à la Chambre qu'il chercherait à organiser des rencontres multilatérales avec les Danois pour essayer de trouver une solution à ce problème avant la réunion de la CEPAN. Avez-vous rencontré des succès auprès du Danemark? Et pensez-vous qu'il va cesser de détruire cette espèce?

M. Davis: Comme vous devez vous en souvenir, j'ai passé plusieurs jours au Danemark en juin dernier pour discuter du problème du saumon et le gouvernement de ce pays a laissé entendre qu'il diminuerait progressivement ses activités de pêche dans les eaux occidentales du Groenland a indiqué de quelle façon il comptait inciter ses pêcheurs de saumon à se convertir dans d'autres sortes de pêche ailleurs. En 1976, il doit de toute façon cesser de pêcher dans les eaux du Groenland, ce qui est une des conditions à son entrée dans le Marché commun. La position du Danemark, telle qu'elle m'a été décrite est essentiellement celle qui se reflète dans l'accord qu'il a signé avec les États-Unis.

Le Danemark nous a déclaré en juin dernier qu'il prévoyait une réduction des prises au large des côtes occidentales du Groenland au cours de l'été 1971 mais ceci ne s'est pas produit; les bateaux étaient moins nombreux mais les engins de pêche, eux, s'étaient multipliés. En fait, l'an dernier, la position danoise n'a pas beaucoup changé. Je peux assurer qu'aucun progrès n'a été fait dans ce domaine car, lorsque on a soulevé la question du saumon, la semaine dernière lors de la réunion de l'équivalent occidental du CINAP, c'est-à-dire des pays européens qui pêchent dans la moitié orientale de l'Atlantique du Nord, les Danois adoptèrent la même attitude vis-à-vis du Royaume-Uni et de la Norvège qui possèdent toujours des rivières à saumon. Les Danois ont déclaré